

L'écologie PARTAGÉE

en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Parce que nous n'ignorons rien de la crise systémique dans laquelle le monde est enfermé, parce que les conséquences en sont dramatiques, parce qu'à cet état d'urgence, les réponses les plus populistes et démagogiques séduisent de plus en plus de citoyen-ne-s, notre responsabilité collective nous engage à nous réunir, par delà nos divergences, pour faire émerger, à l'échelle de nos territoires, les solutions globales que nous portons.

Pour que notre parti soit vraiment tourné vers l'extérieur, des réformes statutaires et organisationnelles sont impératives : autonomie de la Commission Régionale de Prévention et de Résolution des Conflits (CRPRC), clarification des processus d'adhésions, de vote, et meilleure intégration des nouveaux adhérent-e-s... tous ces points font, nous l'espérons, consensus. Nous voulons continuer à assurer une formation interne et à développer la mutualisation des compétences. Ces thèmes feront l'objet de motions ponctuelles présentées au congrès régional le 17 novembre, et d'une proposition de modifications de nos statuts et de notre règlement intérieur à l'AG régionale extraordinaire convoqué le 16 novembre prochain en matinée.

● LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES DE LA RÉGION ILLUSTRENT, À LEUR ÉCHELLE, LES CRISES QUE NOUS VIVONS

De Tricastin, héritage nucléocrate d'un modèle énergétique inepte, aux fantasmes économiques des gaz de schiste et d'ITER ; de la disparition des terres agricoles à la menace sur la filière bois avec le projet EON ; des décharges sauvages du Var aux incinérateurs pollueurs ; du retard de nos transports collectifs locaux et régionaux au manque de logements sociaux et intermédiaires ; des atteintes au patrimoine architectural aux saccages des paysages et des espaces sauvages ; de la précarité énergétique à la précarité économique, ... notre région concentre les catastrophes actuelles et annoncées.

Le trop-plein alimente les scores de l'extrême droite et le risque de voir des municipalités basculer en mars prochain est réel.

Alors l'enjeu de ce congrès est de trouver les moyens les plus efficaces pour convaincre nos concitoyen-ne-s de la justesse de nos solutions.

● UNE ORGANISATION À LA HAUTEUR DES ENJEUX

Notre parti, doté d'une nouvelle organisation, doit faire de son Conseil Politique Régional (CPR) un réel espace de débat politique en lien avec les Groupes locaux (GL). Débat autour des enjeux écologiques de la région, débat sur la stratégie politique à mettre en œuvre en vue des échéances électorales, notamment européennes, régionales et territoriales, débat avec celles et ceux qui font vivre l'écologie au quotidien. Nous proposons pour cela un plan de travail précis alliant concertation, méthode et engagement, permettant à chacun-e-s de trouver sa place dans notre parti.

Le CPR doit consacrer au moins la moitié de son temps à un travail collectif autour de thèmes prégnants de la région : la disparition des terres agricoles et ses conséquences, le développement de l'économie sociale et solidaire, la Culture comme facteur d'émancipation, les transports, la biodiversité et la préservation des biens communs de l'humanité, la santé et la pollution, et bien sûr la mise en œuvre de la transition énergétique dans notre région. Des groupes de travaux ad-hoc seront mis en place, qui auront pour mission de préparer un état des lieux sur ces sujets en lien avec nos élu-e-s et les acteurs de la société civile, qui pourront être invités à intervenir. Des comptes-rendus seront proposés aux groupes locaux et des actions de communications régionales coordonnées seront lancées en aval de ce travail collectif. Ainsi, les adhérent-e-s pourront s'emparer de ces sujets et les porter auprès de la population. ►

► **Nous voulons aboutir ainsi à un fonctionnement plus collégial**, à un vrai débat interne sur des sujets fondamentaux et à une cohérence de discours à porter sur les territoires.

Nous préconisons aussi la poursuite des forums thématiques régionaux. Deux thèmes semblent urgents à traiter, devant permettre à tous les adhérent-e-s de répondre sur le terrain aux peurs et aux interrogations qui favorisent les discours simplistes de désintégration de nos valeurs républicaines : la sécurité, où notre discours sur la tranquillité publique n'arrive pas à émerger ; et la finance, qui génère un sentiment d'impuissance et la perte de confiance dans l'action publique.

● **TRADUIRE NOS IDÉES EN ACTES**

Ce travail de fond doit bien sûr s'articuler avec la préparation des échéances électorales de 2014 et 2015. Forts de l'expérience et du travail acharné de nos élu-e-s, dans toutes les collectivités où nous siégeons, nous réaffirmons ici la nécessité de porter une parole autonome et notamment aux élections régionales. C'est parce que nous serons présent-e-s en 2014, en alliant travail de réflexion et actions vers la population, que nous rendrons incontournable cette autonomie politique, si nécessaire à l'émergence de nos solutions. Nous l'avons bien vu en 2010. Cette autonomie nous a permis de peser sur les décisions de l'exécutif régional, même si nous avons perdu certains arbitrages.

Pour les prochaines échéances, nous devons aussi être mieux préparés et plus exigeants vis-à-vis de nos partenaires politiques. Il est de la responsabilité du CPR de valider les stratégies politiques. Pour autant, cette responsabilité n'est rien sans une réelle expertise. C'est pourquoi nous proposons que la commission Elections soit en mesure de présenter, lors des CPR de 2014, la situation politique détaillée de nos départements, villes et cantons pour que chaque membre du CPR ait une conscience aigüe de la réalité politique de ces entités géographiques, permettant ainsi d'optimiser au mieux nos décisions stratégiques.

Enfin, le CPR doit être le lien entre les adhérent-e-s et nos élu-e-s. Nous proposons qu'outre les conseillers régionaux, nos élu-e-s nationaux et européens puissent présenter à chaque CPR leur actualité et répondre aux questions que les représentant-e-s des groupes locaux pourraient faire remonter. Cet échange entre adhérent-e-s et élu-e-s est indispensable pour répondre aux questions légitimes des premiers et relayer au mieux les réalisations des seconds auprès de la population.

Une autre échéance nous attend également, celle des élections européennes. En 2009, notre discours, porté par Dany Cohn-Bendit, Eva Joly et José Bové a fait naître un formidable espoir qui a abouti à

la création d'Europe Ecologie Les Verts. Nous avons tous la sensation d'être orphelin de cette dynamique. Il ne tient qu'à nous de nous mobiliser pour retrouver cette énergie. Comme en 2009, nous devons, dans notre région du Grand Sud Est et en lien avec nos camarades Rhônalpins, Corses et Savoyards, faire vivre notre idée de l'Europe, cette Europe fédérale des peuples et des régions, cet espace nécessaire pour peser dans le monde d'aujourd'hui mais qui, trop souvent, capitule devant les égoïsmes nationaux et la puissance de la finance.

Toutes ces actions, locales, régionales et européennes font sens pour les écologistes. Nous devons garder en point de mire la prochaine Conférence mondiale sur le climat (COP 21), qui se tiendra à Paris en 2015 et les conclusions accablantes du dernier rapport du GIEC. Nous portons les solutions pour le futur, nous savons voir loin, nous avons une haute conscience du respect du vivant et nous savons aussi la difficulté des rapports de force pour traduire en actes politiques nos idées. Les ambitions des signataires de cette motion sont de traduire en actes forts et constants les idées exprimées dans ce texte. Nous cherchons à trouver la juste articulation entre la vie interne de notre mouvement et sa capacité de projection vers l'extérieur. Mais les déclarations d'intentions ne sont rien sans le rassemblement de toutes et tous et sans le dépassement de chacun-e.

● **UNE ÉCOLOGIE SOURIANTE ET AUDACIEUSE**

Créer une dynamique. Au-delà des rendez-vous électoraux. Faire que le temps passé par chacune et chacun d'entre nous au service du mouvement et de nos idées soit un temps utile, valorisant, joyeux. Que des rencontres naissent des amitiés, de nouvelles énergies. Donner envie à celles et ceux qui nous sont proches de nous accompagner. A leur façon. Partager le futur. Echanger pour faire progresser les thèmes de l'écologie politique, relancer notre parti et redynamiser la coopérative. Et relier enfin notre action politique aux actions quotidiennes de l'écologie concrète.

Soyons fiers de nos parcours, de nos différences, de nos valeurs, défendons une écologie qui suscite l'espoir et pas la crainte, une écologie concrète, autonome qui agit, auprès de toute la population, une écologie audacieuse qui offre une alternative à la peur et au repli sur soi qui gagnent nos territoires.

**Incarnons le changement
que nous appelons de nos vœux :
l'écologie partagée !**